

comme irrévocablement réprouvés du ciel. De plus, l'esprit de secte exerçait des ravages terribles parmi eux. S'ils témoignaient encore un respect affecté pour la Loi de Moïse, ils l'outrageaient sans remords par le scandale de leur conduite; ils la faisaient mépriser et haïr des étrangers en la surchargeant de pratiques superstitieuses et en la faisant servir de texte à d'interminables disputes. Au reste, leur condition politique était trop dépendante et trop misérable, leurs principes et leurs mœurs ne différaient point assez de ce qui se voyait ailleurs pour faire surgir une réaction morale dans le monde, devenu esclave en devenant romain. Obéissant à la destinée commune, suivant ce même chemin de la décadence où les autres nations précipitaient leurs pas, les enfants d'Israël, opprimés dans leur patrie, victimes, eux aussi, de la conquête, n'espéraient plus que dans le futur Messie pour les affranchir de la servitude où ils étaient plongés.

Plus tard, exécutant eux-mêmes la sentence marquée à chaque page de leurs Livres, ils chargèrent ce Messie de malédictions et d'outrages. Après tant de témoignages décisifs de sa divinité, pouvaient-ils ignorer qu'en le condamnant à la croix, eux-mêmes se condamnaient à périr? Ils se sont écriés: "*Que son sang soit sur nous et sur nos enfants!*"... Et ce sang, fertile en bienfaits pour les autres, est retombé sur eux en torrent de malheurs et d'opprobres. A peine l'eurent-ils cloué sur le bois infamant qu'eux sont disparus de l'histoire, tandis que Lui y faisait son entrée triomphante!

Jérusalem s'est écroulée avec son temple, et la désolation est assise sur ses ruines; depuis plus de deux mille ans, les oracles se taisent; un culte plus spirituel et plus pur a remplacé l'économie mosaïque; les sacrifices judaïques ont cessé; partout, du couchant à l'aurore, des prêtres qui ne sont pas de l'ordre d'Aaron, immolent sur nos autels la victime expiatoire annoncée par le dernier des prophètes; les prophéties sont accomplies, les mystères consommés; Jéhovah a scellé du sceau mystérieux le Livre qu'ont rempli sous sa dictée les hommes providentiels de l'ancien et du nouveau Testament: cependant, le Juif, témoin de tous ces prodiges, attend encore. Debout, le blasphème sur les lèvres, au milieu des peuples qui chantent le cantique éternel: *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat*, de temps en temps il tourne un regard désespéré vers l'Orient, berceau de ses pères, où il est maintenant étranger. Il prête l'oreille à tous les bruits de la terre et des cieus: mais la voix de Jéhovah ne se fait plus entendre. Il n'y a plus rien au Sinai, plus rien dans la cité déicide qu'un tombeau vide attestant que Celui qui lui avait été promis est venu!

III. Pour se convaincre que le Christianisme fut exclusivement